



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RNCP, dufresne@generation.net

LES TIMBRES QSL



LA POSTE PARALLÈLE DES RADIOAMATEURS

L'univers des philatélistes et celui des sans-filistes (comme on appelle les radioamateurs) sont des univers parallèles, apparemment étrangers l'un à l'autre et qui, à première vue, ne partagent ni frontière commune ni voie de traverse. Mais est-ce vraiment le cas ? Se pourrait-il que ces deux mondes soient réunis par les timbres ?

Les sans-filistes ont développé un langage bien à eux, fait d'acronymes, qui leur permet de se comprendre au-delà de la barrière des langues. L'alphabet latin est utilisé et voici, en bref, des exemples de ces codes utilisés par les radioamateurs, tirés du site internet de l'Union des amateurs suisses d'ondes courtes.

Le langage des radioamateurs et leurs acronymes

Le numéro 73 est utilisé comme message d'accueil et signifie quelque chose comme « *Merci et salutations !* », ainsi que 88 « *Salutations et bisous* », mais uniquement pour les radioamatrices. Les abréviations OM, YL et XYL ont un sens précis pour le radioamateur. Ils peuvent être utilisés comme salutation. OM vient de « *Old Man* », vieil homme, ce qui s'applique aux radioamateurs masculins (même s'ils n'ont que 14 ans !). Puisque les radioamateurs sont des

gens polis, les dames sont appelées YL (pour « *Young Lady* », jeune femme). Lorsqu'elles sont mariées (mais seulement alors), elles sont appelées XYL (ex *young lady* !). Chaque radioamateur a un indicatif qui l'identifie. Ainsi, dans les « sources » à la fin de cet article, un des auteurs a choisi de s'identifier sous son nom de code F5MXH plutôt que par son nom de famille. L'activité radio-amateur est également souvent abrégée en HAM au niveau international. En passant, l'activité s'écrit avec un trait d'union et la personne, sans trait d'union ! L'acronyme « HAM » qui désigne l'activité des radioamateurs vient de l'appellation « *ham fisted* », dont les authentiques télégraphistes affublaient les radioamateurs en raison de leur maladresse à utiliser le système morse. On leur reprochait littéralement de taper le code morse maladroitement avec leur poignet plutôt qu'avec les doigts, d'où l'expression « poignet de jambon » ! Le nom est resté. Ne dit-on pas encore aujourd'hui qu'un mauvais joueur de hockey joue comme un jambon ?

Spirou et Fantasio

Les amateurs de bandes dessinées se rappelleront sans doute cette aventure de Spirou et Fantasio intitulée « QRM SUR BRETZELBURG » au moment de sa parution dans le magazine Spirou (ill. 1), devenue « QRN SUR BRETZELBURG » lors de sa publication en album (ill. 2). Ce changement de titre faisait suite à des remarques de radioamateurs qui avaient informé l'auteur André Franquin que « QRM » signifie « interférence artificielle » alors que dans le contexte de cette aventure, il fallait plutôt utiliser « QRN » qui signifie « parasites ».



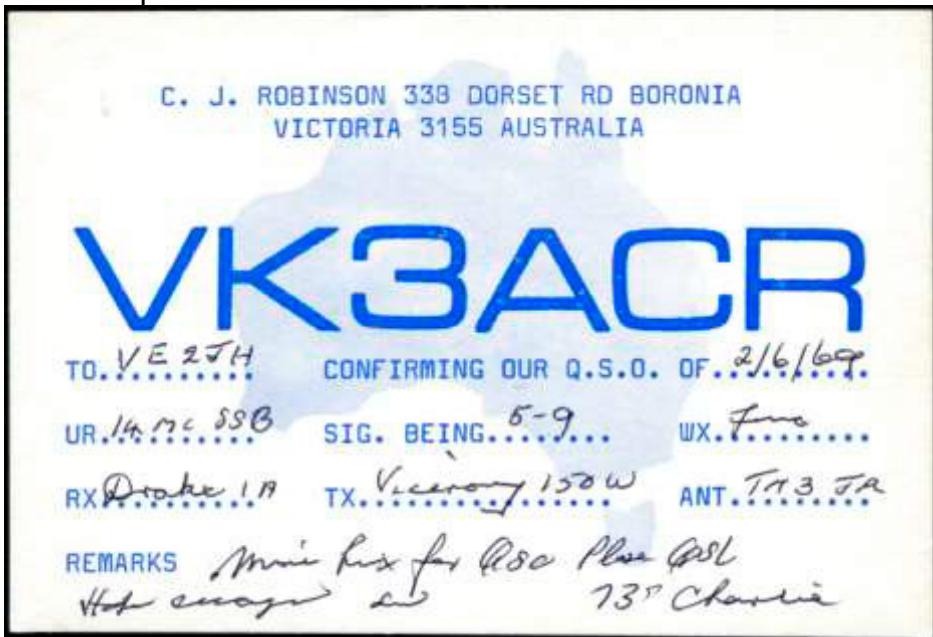
III. 1 : Titre original de l'aventure de Spirou et Fantasio.



III. 2 : Titre modifié pour la publication en album.

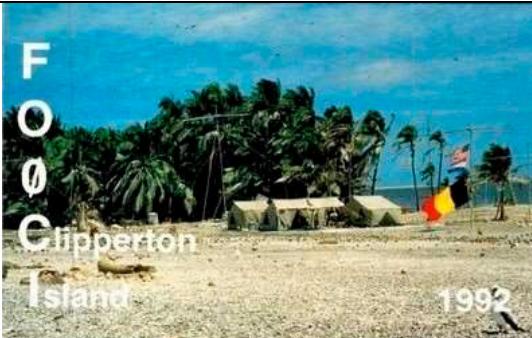
Les cartes QSL

Toutes les informations recueillies lors d'une conversation sont notées dans le journal de bord du radioamateur et la connexion peut être confirmée ultérieurement sous la forme d'une carte QSL au format carte postale (ill. 3). L'acronyme QSL signifie « Pouvez-vous me donner accusé de réception ? » ou « J'accuse réception de... ». La carte QSL comprend généralement l'indicatif, le localisateur, l'heure, la fréquence et le rapport. En règle générale, les radioamateurs conçoivent des cartes QSL individuelles sous forme de cartes postales avec de beaux motifs, selon leurs goûts personnels. Si deux radioamateurs ont une connexion entre eux, alors c'est un QSO (« contact radio entre deux personnes »). Si quelque chose doit être confirmé dans une conversation (au niveau international principalement en anglais), il suffit de dire simplement « QSL » pour ensuite confirmer une connexion avec une carte QSL au format carte postale.

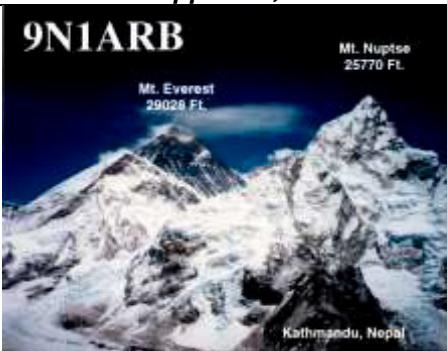


III. 3 : Verso d'une carte QSL typique « confirming our QSO of 2/6/69 ».

Leur intérêt principal est souvent de confirmer des conversations tenues à partir d'endroits inusités, isolés ou inhabituels : l'île Clipperton dans le Pacifique, l'île Gough dans l'Atlantique Sud, le mont Everest, l'île des Oiseaux au large du Venezuela, l'île de Lundy au Royaume-Uni, la principauté de Seborga, la base McMurdo en Antarctique, la principauté de Sealand, etc. Ci-dessous est illustré le recto de cartes postales QSL typiques provenant de lieux atypiques (ill. 4 à 11).



III. 4 : Île Clipperton, océan Pacifique.



Greetings
from
the
roof
of
the
world

III. 6 : Mont Everest.

ZD9GF

Gentlem QSO with
Refer: K5KEZ/3
Date: 9/02/75
Time: 02.19.0HT
Freq: 144.712
RTTY, AM, CW
Rpt: R.S.S.T.
Tx: Radios: Re Dipole
Rx: Sazete F9.30
Ant: Tx: Radios: Re Dipole



Lei Helonen
80 Birch Street
Porthend
Johannesburg
South Africa
EX: OH9ER
2203W1
2255H

Remarks: Mail Inv
for QSO in ZD9
32 Nov 1975 LEO

III. 5 : Île Gough, Atlantique sud.



III. 7 : Ile des Oiseaux, Venezuela.



III. 8 : Île de Lundy.



III. 9 : Principauté de Seborga.



III. 10 : Base McMurdo, Antarctique.



III. 11 : Principauté de Sealand.

Les raisons à l'origine de la poste QSL

Lorsque vient le temps d'acheminer une carte, la question du coût se pose. Environ cinq millions d'opérateurs radioamateurs font des centaines de contacts par mois. Utiliser la poste peut s'avérer très dispendieux. Les radioamateurs ont donc cherché une méthode moins coûteuse et c'est ainsi que furent introduits les timbres QSL. Dès 1925 environ 25 sociétés nationales de radioamateurs ont créé ensemble l'*International Amateur Radio Union* (IARU) qui compte aujourd'hui environ 200 sociétés membres. C'est son sigle qu'on voit en tête du présent article.

Les bureaux QSL

Au moment de poster une carte QSL, l'expéditeur peut donc recourir à la poste en y ajoutant un timbre-poste, mais il peut aussi envoyer sa carte postale sans frais à travers son « Bureau QSL », en y apposant un timbre « QSL » qu'il obtient gratuitement ou à bon marché s'il est membre en règle de son club HAM national ou local. Afin de contrôler et limiter le nombre de cartes à traiter chaque année, la plupart des clubs HAM distribuaient annuellement à leurs membres en règle un certain nombre de timbres gratuits et offraient de leur en vendre d'autres à bas prix, à un coût inférieur au coût de la poste. Ce système de poste privée mondiale en grande partie gratuite à l'aide de timbres privés existe depuis le début des années 1930 et il subsistait encore dans certains pays au moins jusqu'en 2007, date des cartes affranchies de timbres QSL les plus récentes que j'ai vues.

Le fonctionnement de la poste privée par le QSL Buro

Dans une cinquantaine de pays, il existe un « Bureau QSL », qu'on écrit parfois « QSL Buro ». L'une de ses tâches consistait à recevoir de la part des clubs membres et des membres individuels les cartes QSL affranchies des timbres émis par ce Bureau QSL. Le courrier était trié par pays de destination et envoyé une ou deux fois par année. Le Bureau QSL de destination se chargeait de recevoir et distribuer les cartes QSL à ses clubs membres qui ensuite les distribuaient à leurs membres lors de leurs réunions. En France la distribution avait lieu tous les deux mois, mais dans certains pays, une seule fois par année. En somme, un système pas très rapide, mais qui avait le mérite d'être gratuit. Il faut ajouter aussi que certains bureaux QSL n'exigeaient pas l'utilisation de timbres QSL.

J'ai demandé à un ami radioamateur allemand, Bernhard Luerssen, de m'expliquer comment, selon son expérience, le système fonctionnait. Voici son explication :

Chaque pays compte une, parfois deux, associations nationales de radioamateurs. Elles sont généralement organisées en groupes locaux comptant entre 20 et 100 membres. Lors des réunions mensuelles, les membres remettent leurs cartes QSL correspondant aux connexions radio qu'ils ont établies. L'adresse est l'indicatif d'appel, qui est unique et lié à un pays membre de l'UIT (Union internationale des télécommunications, NDLA). La personne responsable de la section locale de l'association envoie les cartes QSL qu'elle a reçues ce soir-là sous forme de colis au siège national. Le siège national, un peu comme un important centre de tri postal, les trie en colis qu'il envoie ensuite aux autres sièges nationaux.

Le radioamatuer que vous avez contacté fait la même chose dans le sens inverse.

Il ne faut qu'un an et demi, par exemple, pour obtenir la carte de confirmation de votre connexion. Comme vous êtes tenu de tenir un journal de bord radio, vous pouvez retrouver la connexion et cocher la case « Carte QSL reçue ».

Les timbres QSL

Pour utiliser ce système postal privé international et gratuit, chaque membre devait donc se procurer des timbres QSL émis par son Bureau QSL national et certains sont illustrés ci-dessous par ordre alphabétique de pays (ill. 12 à 28). Ils ne sont pas reproduits à l'échelle. Plusieurs de ces illustrations proviennent de l'article publié par Max C. de Henseler qu'on trouvera dans les sources en fin d'article et d'autres proviennent de ma collection. Ces timbres étaient purement utilitaires et leur conception visuelle très simple, souvent limitée au logotype de l'association soit le symbole d'une antenne TSF, avec l'identifiant du pays, de l'État ou de la ville.



III. 12 : Allemagne.



III. 13 : Argentine.



III. 14 : Australie.



III. 15 : Belgique.



III. 16 : Brésil.



III. 17 : Costa Rica.



III. 18 : Cuba.



III. 19 :
République
Dominicaine.



III. 20 : France. Le timbre bleu pour le courrier intérieur à la France, le rouge pour le courrier international.



III. 21 : Japon.



III. 22 : Paraguay.



III. 23 : Pays-Bas.



III. 24 : Pologne.



III. 25 : Suède.



III. 26 : Suisse.



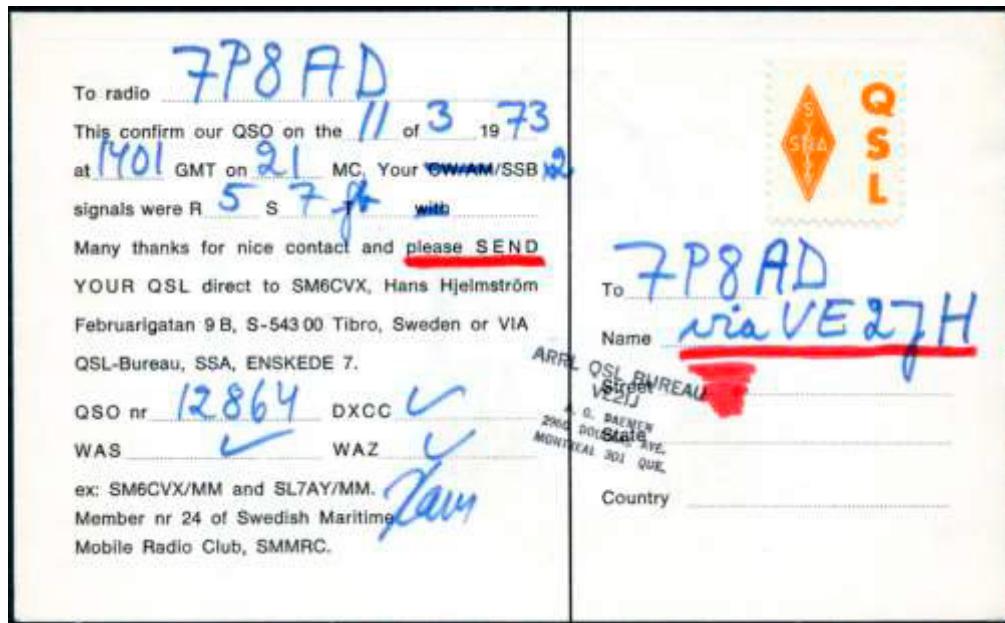
III. 27 : Venezuela.



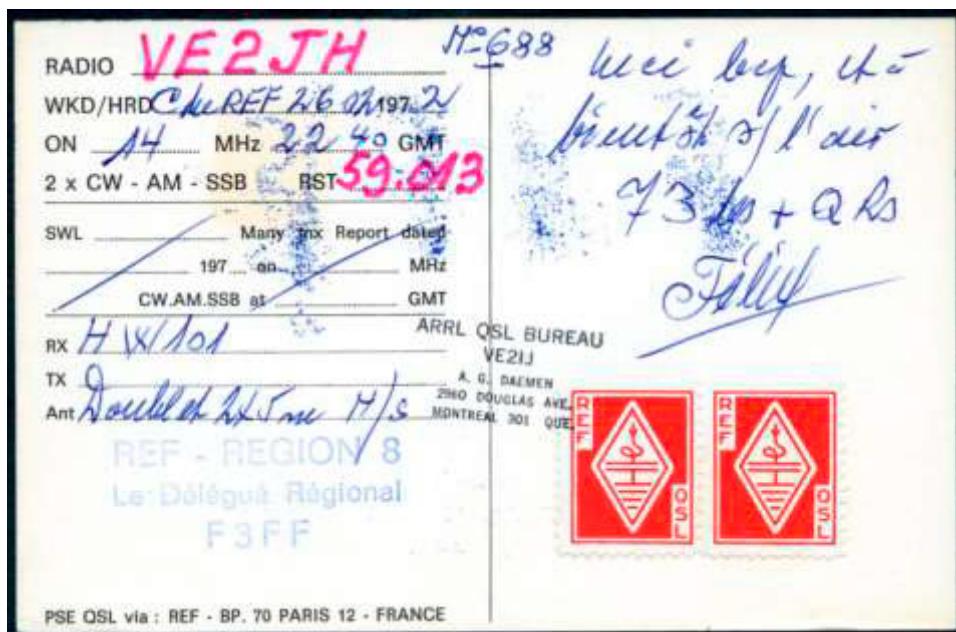
III. 28 : Yougoslavie.

Cartes QSL affranchies et ayant circulé

Enfin, quelques exemples de cartes QSL postées au moyen du système postal privé QSL sont montrés aux illustrations 29 à 36. Les messages se limitent généralement à confirmer un contact, mais ils comportent parfois quelques mots de courtoisie. On remarquera que la majorité des timbres QSL ne sont pas oblitérés. À quoi bon puisqu'ils sont gratuits ?



III. 29 : Carte QSL expédiée de Suède.



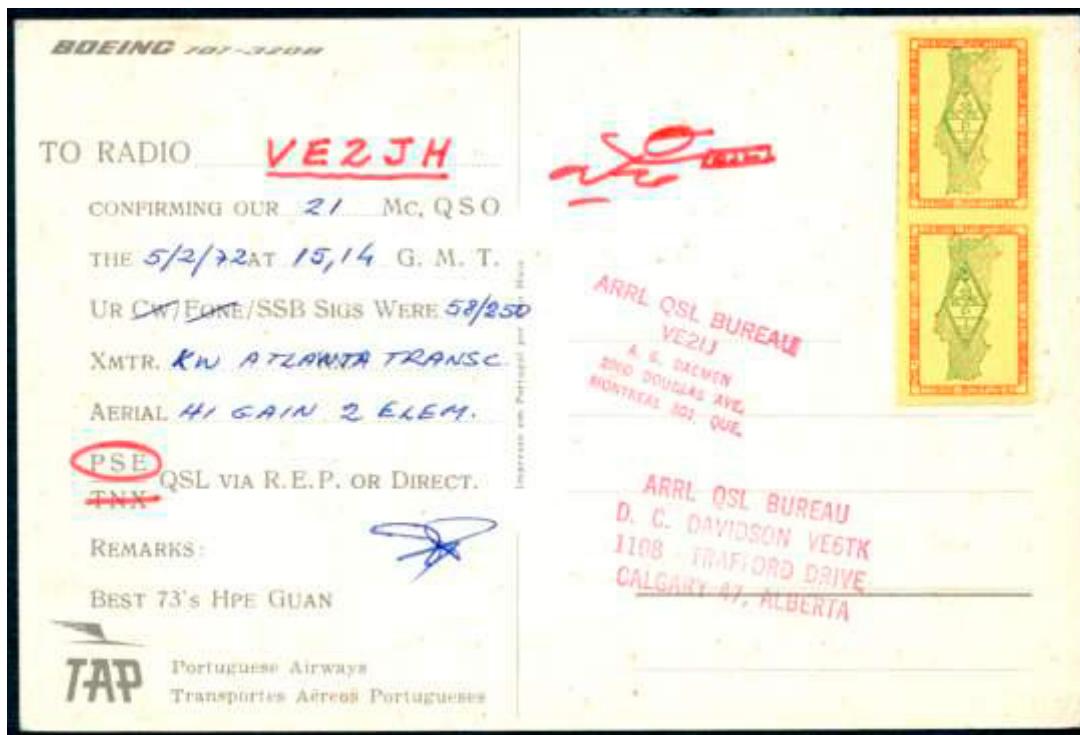
III. 30 : Carte QSL expédiée de France.



III. 31 : Carte QSL expédiée du Japon.



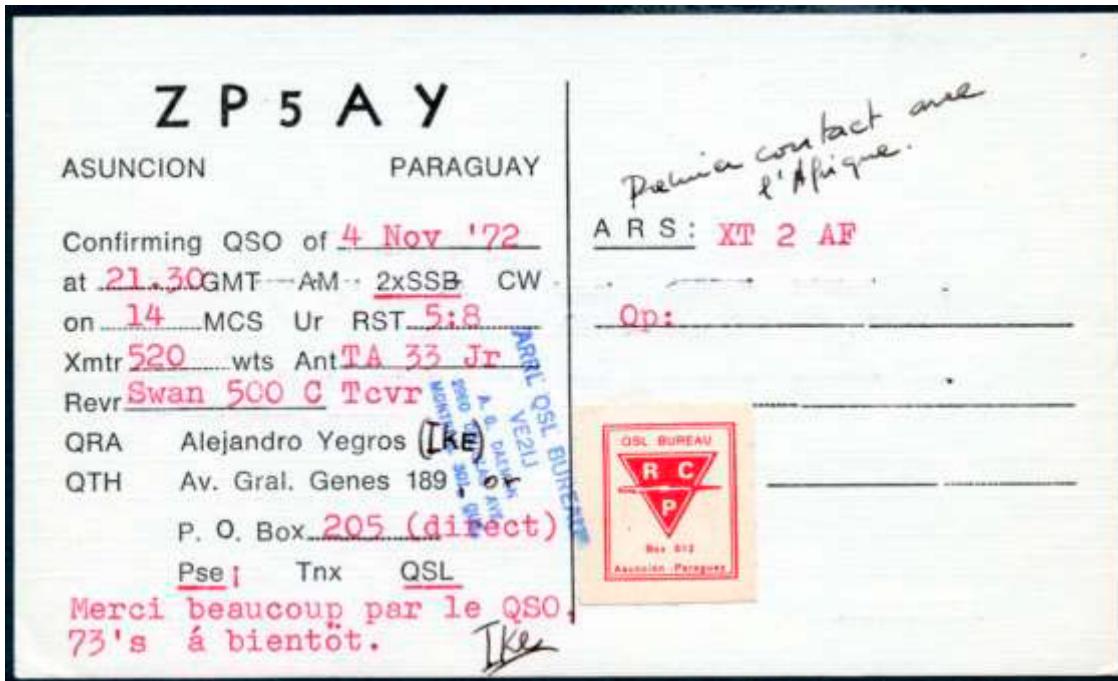
III. 32 : Carte QSL expédiée des îles Baléares en Espagne.



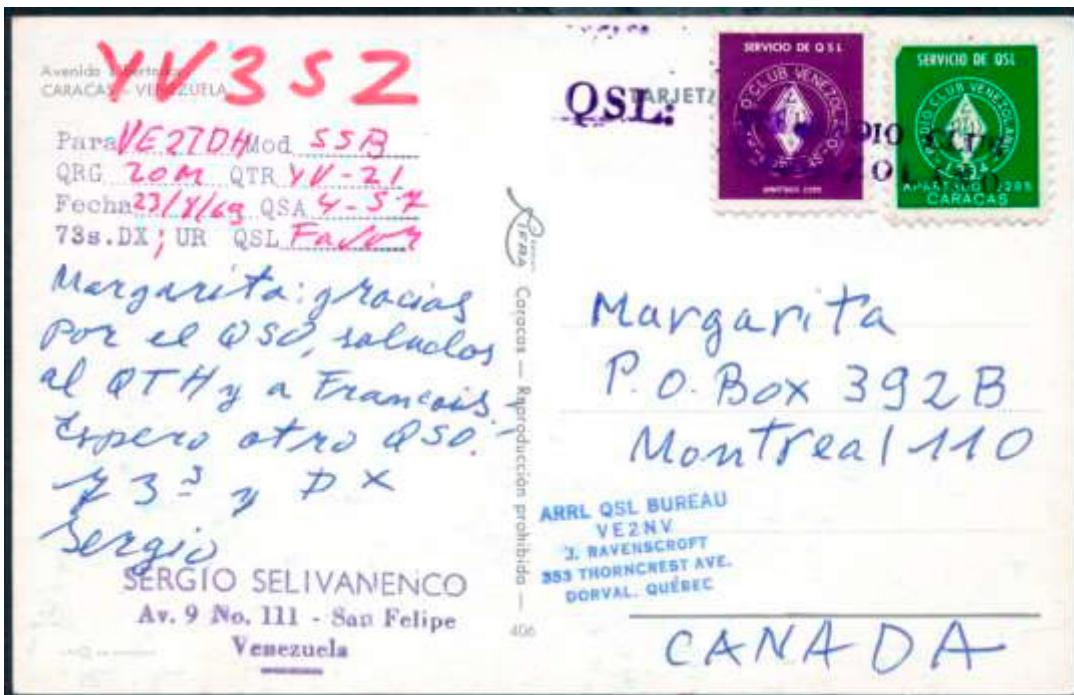
III. 33 : Carte QSL expédiée du Portugal.



III. 34 : Carte QSL expédiée de l'Angola.



III. 35 : Carte QSL expédiée du Paraguay. À noter la remarque du destinataire : « Premier contact avec l'Afrique » alors que le Paraguay est situé en Amérique du Sud !



III. 36 : Carte QSL expédiée du Venezuela.

En conclusion

Sue Vernal, présidente de la *Wellington Philatelic Society* de Nouvelle-Zélande et juge internationale, a exposé sa collection « un cadre » de timbres QSL lors de l'exposition *NZ Inter Club One Frame Competition* tenue à Christchurch en novembre 2023, après avoir remporté l'or au niveau local. C'était, à ma connaissance, la première fois qu'une collection portant exclusivement sur les timbres QSL était montrée dans une exposition philatélique de niveau national. Par ailleurs, je ne connais pas de catalogue qui répertorie les timbres QSL. **Pendant près de 80 ans, ce réseau postal parallèle a transporté des millions de cartes postales affranchies avec des timbres QSL** et l'immense majorité des philatélistes n'en ont jamais entendu parler. C'est pour le moins étonnant ! Conséquemment, pour les philatélistes il s'agit d'un champ vierge qui reste à explorer puisqu'il existe des centaines de ces timbres qu'on recherchera plutôt chez les radioamateurs que chez les philatélistes. Un beau défi en perspective !

Sources et remerciements :

Je remercie Bernhard Luerssen de Hanovre qui a largement enrichi ma collection de cartes QSL et qui m'a partagé ses expériences de radioamateur.

BARBERO, Henri : **Cartes et timbres QSL des radio-amateurs**. In: Le Timbre fiscal, no 90, décembre 2008, p. 26-36. Repris dans : Recueil d'articles no 1, Cercle d'Étude de la Philatélie fiscale, octobre 2009, p. 49-59.

DE HENSELER, Max C. : **QSL Stamps**.

http://www.hb4fr.ch/files/QSL-Stamps_e_web.pdf

Site internet consulté le 17 janvier 2026.

F5MXH, Thierry : **Comment fonctionne le QSL Bureau ?** in : Ondes courtes Magazine, no 8, 15 août 1994, p. 32-33.

FOOT, David K. : **Amateur Radio (QSL) Cards and Philately**. In: The Edge of Philately: Philatelic Specialists Look at Non-Traditional Philately and its Ephemera. Toronto, Philatelic Specialists Society of Canada, 2021, 211 p. (voir p. 101-117).

LUERSSEN, Bernhard: Courriel du 5 décembre 2025.

PULVER, Dale : **Ham radio cards can provide an inexpensive opportunity to have fun**. In: Linn's Stamp News, 2 octobre 2006, p. 16.

RADIOAMATEURS DE FRANCE : **Timbres QSL**.

<https://www.radioamateurs-france.fr/wp-content/uploads/2015/07/J-Timbres-sur-les-QSL.pdf> Site internet consulté le 19 janvier 2026.

REICHMAN, James G. : **Postcards Used to QSL**. In: Topical Time, mars-avril 2007, p. 33-36.

UNION DES AMATEURS SUISSES D'ONDES COURTES : **Les abréviations les plus importantes**. <https://uska.ch/fr/die-wichtigsten-abkuerzungen/> site internet consulté le 18 janvier 2026.

Il existe aussi un bulletin trimestriel intitulé « **Phila QSL Info** » publié par l'Association philatélique thématique « Transmissions » qui a débuté vers 1992. Les éditeurs de ce magazine publient aussi « **Les Dossiers de Phila QSL Info** ». J'ignore si le bulletin et les dossiers sont toujours publiés.